RÉDUVIIDES NOUVEAUX DU KATANGA

PAR

le Dr H. SCHOUTEDEN

(Musée du Congo belge, Tervueren).

Parmi les Hémiptères recueillis à Élisabethville et Nieuwdorp (Katanga) par les soins de M. Leplae, directeur général de l'Agriculture, j'ai trouvé trois espèces nouvelles que je décris ici. L'une d'elles est le type d'un genre nouveau auquel doivent se rapporter également mon *Hediocoris imitans* et le *Phonoctonus formosus* de Distant, considéré antérieurement par moi comme un *Hediocoris*.

Acanthaspis (s. str.) Katangae n. sp.

Corps hérissé de poils blonds; noir ou (poitrine en partie, notamment) noir-poix; les tarses brunâtres; les fémurs et les tibias (les postérieurs plus largement) avec un large anneau médian flavescent pâle; la moitié apicale des segments du connexivum flavescente également, de même que la partie distale du clavus, une macule subbasale de la corie contre le clavus, et une grande tache (échancrée en avant) de son disque; apex de la membrane décoloré; pronotum ainsi que l'écusson ferrugineux, celui-ci avec une longue épine horizontale noirâtre. Antennes noires, le premier article dépassant fortement le sommet de la tête. Pronotum à lobe postérieur rugueux vermiculé, les angles latéraux à peine proéminents.

Longueur (♂) : 14 millimètres environ.

Je n'ai vu de cette nouvelle espèce, à coloration caractéristique, qu'un unique exemplaire, provenant d'Élisabethville, novembre 1911.

Leptomendis? Breddini n. sp.

D'un rouge-corail brillant; les antennes (8 articles), les yeux, la poitrine (sauf le limbe externe et postérieur du prostethium) et le segment ♂ d'un noir brillant. Pattes antérieures d'un rougeâtre sale, les fémurs rembrunis en dessus; fémurs intermédiaires d'un noir-poix, leur sommet extrême et les tibias d'un brun rougeâtre, ceux-ci noirâtres à l'apex; pattes postérieures noires, avec la base des tibias corail. Tarses, rostre (et cou légèrement) brunâtres. Écusson d'un brun de poix noirâtre, les mucrons rouge-corail. Pronotum ridé dans les dépressions, sinon à peu près lisse. Élytres dépassant l'extrémité de l'abdomen, mates, brun foncé, sauf la base et le limbe externe de la corie (de couleur corail mat); le début externe des nervures rougeâtre également.

Longueur (♂) : 8mm6.

Je n'ai sous les yeux qu'un seul individu, ♂, de cette jolie espèce, que je ne rapporte qu'avec doute au genre *Leptomendis* de Breddin. Elle diffère en effet, par plusieurs points, de la description générique donnée par mon regretté collègue; le second article du rostre est légèrement plus court que le premier, le lobe antérieur du pronotum n'offre latéralement de bordure assez nette qu'en avant, la cellule externe de la membrane à sa base est un peu plus étroite que la moitié de l'interne, et enfin les fémurs sont simples. N'ayant pu encore voir le *L. bipartita* Bredd., j'ai pensé préférable de laisser provisoirement mon espèce dans le genre *Leptomendis*.

Le type en provient de Nieuwdorp (Katanga), décembre 1911.

Pseudophonoctonus n. gen.

J'ai créé ce genre pour l'espèce que je décris ci-dessous, ainsi que pour l'*Hediocoris imitans*, décrit par moi en 1906, et le *Phonoctonus formosus* de Distant (1902), rapporté par moi à *Hediocoris*. L'examen de ces espèces comparativement au genre *Hediocoris* représenté par son espèce typique m'a en effet montré qu'elles appartiennent à un genre distinct, bien que voisin de celui-

ci. Il en diffère notamment par la longueur relative des articles du rostre, les proportions de la tête, etc.

Ainsi que je le signalais en décrivant mon *H. imitans*, cette espèce ressemble curieusement à un *Phonoctonus*. Il en est de même pour le *Phonoctonus formosus* de DISTANT et pour l'espèce que je décris ici. Aussi ai-je donné à ce genre nouveau le nom de *Pseudophonoctonus*. Il y a là un cas nouveau à ajouter à ceux qu'a jadis signalés BREDDIN.

Voici les caractères de ce nouveau genre :

Corps allongé. Tête plus courte que le pronotum, à partie antéoculaire guère plus court que la partie postoculaire; l'espace séparant l'œil de l'antenne au moins égal à la longueur de l'œil (la tête étant vue de dessus); un sillon transversal net au niveau du bord postérieur des yeux; les ocelles placés en arrière de ce sillon, cette partie modérément bombée. Rostre arqué, à premier article nettement plus long que le deuxième, le troisième le plus petit. Antennes grêles, le premier article le plus long. Pronotum assez rétréci en avant, les angles latéraux peu proéminents, le bord basal légèrement bisinué; le sillon transversal antémédian pas très marqué; angles antérieurs obtus; bords antéro-latéraux obtus, bords latéraux postérieurs non relevés; bord postérieur modérément convexe. Écusson simple, triangulaire, le disque basal à dépression nette. Pattes assez grêles, inermes; ongles dentés.

Type du genre : *Ps. Leplaei* n. sp.

Pseudophonoctonus Leplaei n. sp.

Tête d'un rouge-sang plus ou moins brillant, avec en dessous une tache gulaire noire, et en dessus une tache médiane postocellaire, reliée à l'œil de chaque côté par un filet noir longeant en dehors l'ocelle. Antennes noires à la base (articles 1 et 2), puis testacées. Rostre assombri à partir de l'apex du premier article. Thorax noir, sauf le lobe antérieur du pronotum (les tubercules antérieurs sont noirâtres en dehors), le pourtour du lobe postérieur, les hanches et la région médiane de la poitrine. Pattes noires à partir des trochanters; les ongles brunâtres. Écusson d'un rouge-sang sombre. Élytres mates, évidemment décolorés sur l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux : partie coriace ou d'un flave ocré, rouges par places; en réalité, probablement, entièrement d'un rouge-sang; une étroite bande noire part de la base, où elle occupe le bord supérieur du repli marginal de la corie, puis passe en dessus et occupe l'espace costal, l'angle apical restant cependant rouge.

Membrane brun noir à reflets cuivreux métalliques. Ventre flavescent-paille sur le type, avec sur chaque segment une fascie subapicale d'un orange rougeâtre; la zone externe semble rembrunie.

Longueur (♀) : 17mm5.

Je n'ai vu de ce Réduviide qu'un unique exemplaire ♀, capturé à Élisabethville en novembre 1911. Je me permets de dédier cette intéressante espèce à M. le directeur général LEPLAE, à qui le Musée du Congo doit de si importantes collections.